

voces boreales

Andrew Gray

Chef invité • Guest Conductor

L'être humain et sa condition

HUMANITAS

Exploring the human condition

Le mardi 25 novembre 2014 • Tuesday, November 25, 2014

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, 400, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Message du conseil d'administration / Message from the Board

L'Institut choral de Montréal tient à remercier les personnes suivantes :
Graphisme – Trena Larson
Traduction – Sylvie Gauthier
Révision et relecture – Cynthia Gates, Sylvie Gauthier, Dwain Richardson
Musicothécaire – Lauma Cenne
Billetterie – Victor Chisholm
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours – Diane Gadoua
Impression – Michael Cooper

The Montreal Choral Institute would like to thank the following people:
Graphic Design – Trena Larson
Translation – Sylvie Gauthier
Editing and Proofreading – Cynthia Gates, Sylvie Gauthier, Dwain Richardson
Librarian – Lauma Cenne
Ticket Liaison – Victor Chisholm
Notre-Dame-de-Bon-Secours Chapel – Diane Gadoua
Printing – Michael Cooper

Chers amis de la musique chorale,

Au nom de l'Institut choral de Montréal, je suis très heureuse de vous accueillir ici ce soir pour le premier concert de *voces boreales* cette saison. En mai dernier, nous avons dit adieu avec regret à Michael Zaugg, fondateur et ancien directeur artistique à la fois de l'ensemble et de l'Institut, qui a quitté Montréal afin de poursuivre sa carrière de chef de chœur à Edmonton. Nous envisageons l'avenir avec enthousiasme et nous le bâtissons en nous appuyant sur sa vision du chant choral et sur son héritage musical. Aussi ferons-nous appel cette année à trois chefs invités, Andrew Gray, François Ouimet et Philippe Bourque, pour continuer d'offrir au public montréalais des œuvres chorales remarquables choisies parmi le répertoire des XX^e et XXI^e siècles.

Andrew Gray dirigera ce soir les voix lumineuses de *voces boreales*. Intitulé *Humanitas*, le concert explorera la condition humaine grâce à des œuvres à la fois éblouissantes et d'une grande difficulté technique dont la facture appartient à des styles très divers, de ceux de Bob Chilcott et Aaron Copland à ceux de Francis Poulenc et Antonin Tučapský, qui s'est éteint tout récemment. Nous tenons à exprimer notre gratitude à Andrew Gray pour avoir accepté notre invitation tandis que nous cherchons à façonner l'avenir de l'ensemble. Merci de vous joindre à nous pour ce concert. Je suis persuadée qu'une soirée de chant choral des plus mémorables vous attend.

Patricia Abbott
pour l'Institut choral de Montréal

Dear Friends of Choral Music,

On behalf of the Montreal Choral Institute, it is my pleasure to welcome you to *voces boreales*' first concert of the season. Last May, we bid a fond farewell to Michael Zaugg, founding artistic director of the ensemble and of the Institute, who left Montreal to pursue his conducting career in Edmonton. Building on his musical vision and legacy, we are excited about moving forward and have called upon three guest conductors this year – Andrew Gray, François Ouimet and Philippe Bourque – to help us bring new and outstanding 20th- and 21st-century choral works to Montreal audiences.

Andrew Gray leads the luminous voices of *voces boreales* for this first offering of the season. Entitled *Humanitas*, the concert is an exploration of the human condition through a variety of challenging and stunning works ranging from the music of Bob Chilcott and Aaron Copland to that of Francis Poulenc and Antonin Tučapský, who just recently passed away. We thank Andrew Gray for accepting our invitation to guest conduct as we, in turn, explore the future of the ensemble. Thank you for joining us. I am convinced that you are in for a most memorable evening of choral music.

Patricia Abbott
for the Montreal Choral Institute

Notes sur le programme

Qu'y avait-il avant le commencement?

Nous tenterons ce soir de répondre à cette question en vous offrant d'abord une représentation de l'univers avant le *big bang*, puis nous explorerons quelques-uns des grands thèmes de notre existence, notamment la Création, la nature humaine, la naissance du christianisme, le besoin de valeurs morales au sein de la société moderne et la question de notre propre mortalité.

Dans son sens classique, le terme *humanitas* désignait l'éducation consistant à inculquer un ensemble de vertus à l'être humain. À la Renaissance, on y a incorporé la grammaire, la rhétorique, la poésie, l'histoire et la philosophie morale. Enfin, au Siècle des lumières, on a nommé *humanisme* la formation d'un être humain moralement meilleur, un concept qui apparaît notamment dans les écrits de Kant, Voltaire, Herder et Schiller. Ces thèmes ressortiront maintes et maintes fois des œuvres au programme de notre concert.

Nous vous invitons à faire avec nous ce bref voyage musical et philosophique dans le temps, de ses débuts à notre fin, car « il fera bientôt nuit et nous devons nous élever jusqu'aux étoiles ».

★★★

La pièce *Villarosa sarialedi*, la troisième des *Villarosa Sequences* du compositeur suédois Thomas Jennefelt, ouvre le concert de ce soir par une représentation à la fois ample et minimaliste du temps et de l'espace. Pour les paroles, Jennefelt a inventé un langage aux consonances italiennes et latines, qui se révèle harmonieux et expressif sans assujettir la perception de l'œuvre à la compréhension du texte. « Certains mots peuvent quand même prendre soudain un sens, mais d'un point de vue davantage musical que sémantique, explique-t-il. Je recherche un mode d'expression musicale au travers du texte. Il semble que les mots engendrent toujours le drame. »

L'œuvre *In the Beginning* d'Aaron Copland est un motet en un seul mouvement pour mezzo-soprano et chœur *a cappella*. Elle reprend textuellement la portion de la Genèse où sont décrits les sept jours de la Création dans la Bible du roi Jacques (King James Version). Le compositeur, qui met cette très vieille histoire en musique dans un style empreint de douceur, attribue un rôle de narratrice à la soliste et ponctue l'œuvre d'un refrain psalmodié sur la phrase « Il y eut un soir, puis un matin... », dont il fait monter le centre tonal à chaque itération. Copland emploie divers motifs rythmiques, tempi, textures et centres tonaux pour dépeindre les événements et atmosphères de la Création, et la pièce atteint son apothéose tant musicale que philosophique avec la phrase « Et l'homme devint un être vivant. »

Le chant *O magnum mysterium*, dont vous entendrez ce soir la version du compositeur suisse Carl Rütti, nous amène à considérer

l'immense mystère de la naissance de Jésus-Christ et la doctrine chrétienne énoncée dans le Nouveau Testament. Rütti opère ici une fusion entre la tradition chorale anglaise et d'autres genres musicaux tels que le jazz et le blues. À la différence des adaptations plus « mystiques » du texte, l'œuvre à treize voix de Rütti adopte peu à peu un caractère extrêmement rythmique, polyphonique et paroxysmique.

In honorem vitae est un cycle de madrigaux pour lequel le compositeur tchèque Antonín Tučapský a mis en musique des vers du poète latin Horace. Il y est question des divinités de l'ancienne Rome et de la protection qu'ils offraient au peuple, mais aussi des réjouissances de la vie, des arts et du soldat songeant à sa propre mortalité devant le combat.

The Song of the Stars, une pièce pour double chœur de voix aiguës de Bob Chilcott, se caractérise par des ostinati rythmiques, des effets imitatifs et de riches harmonies. Le texte est la version anglaise d'un chant algonquin qui donne la parole aux étoiles elles-mêmes et en dépeint le rôle dans la vie des êtres humains.

C'est sans doute dans le domaine du chant choral que Francis Poulenc a écrit ses compositions les plus achevées. *Figure humaine*, que d'aucuns considèrent comme son plus grand chef-d'œuvre, est une cantate pour double chœur dont la complexité représente un grand défi pour les chanteurs. Poulenc y met en musique quelques-uns des poèmes les plus célèbres de Paul Éluard, où s'expriment la souffrance du peuple français sous l'occupation nazie et sa conviction que la liberté finirait par triompher de la tyrannie.

À propos de sa pièce *After Virtue*, James MacMillan écrit ce qui suit : « Son message nous met en garde contre le fait que certaines interprétations des enseignements profanes peuvent nous mener à la barbarie. J'y ai mis en musique le dernier paragraphe du livre éponyme d'Alasdair MacIntyre, un ouvrage majeur du domaine de la philosophie morale qui offre une critique profonde du discours moral moderne. MacIntyre affirme que les formes anciennes de discours moral, en particulier celles d'Aristote et de saint Thomas d'Aquin, sont de meilleurs guides pour le bien commun. » Le caractère extrêmement rythmique de cette œuvre, la férocité de l'expression, les couleurs originales du chant à bouche fermée et l'impulsion créée par ses flots de croches au-dessus du martèlement du texte, la répétition tout à fait inattendue du nom de saint Benoît à la fin de la pièce, tout cela constitue un remarquable *tour de force*.

Le texte de la pièce *We Beheld Once Again the Stars*, de Z. Randall Stroope, est tiré de *La Divine Comédie* de Dante, plus précisément du dernier chant de « L'Enfer ». Ayant visité l'enfer, Dante comprend qu'il doit s'élever jusqu'aux étoiles afin d'y trouver refuge contre la mort, le péché et la damnation éternelle. Tout comme lui qui a trouvé la voie, nous revenons au point de départ de notre soirée : parmi les étoiles.



Andrew Gray

(Traduction : Sylvie Gauthier)

Programme Notes

What came before the beginning?

In tonight's concert, we will attempt to answer that question with a representation of the universe before the Big Bang, which will be followed by an exploration of some of the principal themes that have accompanied mankind's existence, including the Creation, the birth of Christianity, what it is to be human, the need for moral virtues in modern society, and the question of our own mortality.

The classical term *humanitas* was used to describe man's cultivation of and education in a collection of virtues which were later defined to include grammar, rhetoric, poetry, history and moral philosophy. The idea of *humanism* (as it became known during the Enlightenment in the 18th century) as the moral formation of a better human being also appears in the writings of Kant, Voltaire, Herder and Schiller. These themes appear time and again in tonight's music.

We invite you to join us on a brief musical and philosophical journey through time, from its beginning to our end, for "soon it will be night and we must rise to the stars."

★★★

Swedish composer Thomas Jennefelt's *Villarosa Sarialedi*, the third of his *Villarosa Sequences*, sets the scene for tonight's concert with a minimalistic and spacious representation of time and space. The text, in an invented language influenced by Italian and Latin, is expressive and harmonious without the steerage of textual understanding. "Certain words can still suddenly become meaningful," says Jennefelt, "but more from a musical than from a semantic perspective. I want to find a musical way forward through the text. Words, it seems, always breed drama."

Aaron Copland's *In the Beginning* is a single-movement motet for a mezzo-soprano story-teller and unaccompanied chorus. It sets the description of the seven days of Creation as told in the King James Version of the book of Genesis. Copland decided to tell the ancient tale in a gentle narrative style using the biblical phrase "And the evening and the morning..." as a chanted refrain, its tonal center rising with every repetition. He portrays the varying moods and events of the Creation by using different rhythmic patterns, tempi, textures, and tonal centers, bringing the work to a musical (and philosophical) climax with the text "And man became a living soul."

In Swiss composer Carl Rütti's *O Magnum Mysterium*, we consider the great mystery of the birth of Jesus Christ and the doctrine of New Testament Christianity. Rütti's music blends the English choral tradition with other genres,

including jazz and blues. In contrast to other more "mystical" settings of this text, Rütti's 13-part treatment evolves into something that is highly rhythmic, polyphonic and climactic.

Czech composer Antonín Tučapský sets verses of the Roman poet Horace in a collection of madrigals entitled *In Honorem Vitae*. These verses speak of the gods of ancient Rome and the protection they provided over the people. This is juxtaposed against the revelries of life, the Arts and the consideration of one's own mortality in the face of battle.

Bob Chilcott's *The Song of the Stars* sets an Algonquin text for double upper-voice choir. Featuring rhythmic ostinati, imitative effects and rich harmonies, it gives voice to the stars themselves and depicts their role in the existence of mankind.

It is perhaps in the field of choral music that Francis Poulenc wrote his most accomplished works. *Figure humaine*, considered by some to be his masterpiece, is a challenging and complex work for double choir. In it, Poulenc sets some of Paul Éluard's best known poems that express the suffering of the people of France under Nazi occupation and their belief in the ultimate triumph of freedom over tyranny.

Of *After Virtue* James MacMillan writes: "Its message is a warning about how certain readings of the secular can lead us to barbarity. It is a setting of the last paragraph of Alasdair MacIntyre's book of the same name, a landmark tome in

moral philosophy and a profound criticism of modern moral discourse. MacIntyre claims that older forms of moral discourse, especially Aristotle and Aquinas, are a better guide for the common good." The intensely rhythmic nature of this setting, the ferocity of expression, the imaginative humming colours, the impetus given by streams of moving eighth notes hummed above the pounding text, and the wholly unexpected utterances of "Saint Benedict" with which the piece ends, all add up to a remarkable *tour de force*.

We Beheld Once Again the Stars by Z. Randall Stroope draws upon texts from the last canto of Dante's *Inferno* (*The Divine Comedy*). Having journeyed through hell, Dante realizes that he must rise to the safety of the stars, or remain forever in sin and death. As he finds the Way, so we must travel full circle and return to whence we began our evening: amongst the stars.



Andrew Gray

Andrew Gray, chef invité/Guest Conductor



Arrivé à Montréal en 2010, Andrew Gray s'est rapidement fait connaître sur la scène régionale en tant que chef de chœur et répétiteur. Il est actuellement directeur artistique du Chœur des enfants de Montréal, chef de chœur adjoint à l'église Saint-Andrew and Saint-Paul, directeur général du Chœur Saint-Laurent et chef de chœur invité auprès de *voces boreales*. En outre, il a chanté avec certains des meilleurs ensembles professionnels montréalais, notamment le Theatre of Early Music, le Studio de musique ancienne de Montréal, *voces boreales* et VivaVoce.

Ces dernières années, M. Gray a préparé des chœurs pour les chefs Kent Nagano, Karl Jenkins, Joby Talbot, Gregory Charles, Iwan Edwards, Jordan de Souza, Jean-Pascal Hamelin, Robert Ingari, Alain Trudel et Stéphane Laforest ainsi que pour le spectacle *Distant Worlds*. Il a dirigé des ensembles vocaux pour The Tenors, Cœur de pirate, Les Trois Accords, les Beach Boys, Nikki Yanofsky, Marie-Mai et Sarah McLachlan.

Sa formation musicale et son expérience chorale couvrent trois décennies. D'abord choriste à la Cathédrale de Durham au Royaume-Uni, il s'est ensuite joint aux Swingle Singers, l'ensemble *a cappella* de renommée internationale. En plus d'avoir un calendrier de tournées chargé, il a eu l'occasion de travailler avec Luciano Berio pour les représentations de son opéra *Outis* à la Scala de Milan et au Théâtre du Châtelet à Paris. Comme interprète du répertoire contemporain, il a été dirigé par Pierre Boulez, Yan-Pascal Tortelier, David Roberston, David Zinman et Arturo Tamayo.

Andrew Gray a participé à l'enregistrement de la bande sonore de nombreux films. Il a également collaboré en tant qu'interprète avec plusieurs chanteurs pop de renommée mondiale, dont Jarvis Cocker, Russell Watson, Roch Voisine, Garou et Chris de Burgh, entre autres dans le cadre de tournées ou d'enregistrements. Il a en outre animé des ateliers et des classes de maître dans le domaine choral avec plusieurs groupes du monde entier.

www.andrewgray.ca

Since his arrival in Montreal in 2010, Andrew Gray has rapidly established himself in the region's choral scene as an experienced choral trainer and conductor. He is currently the Artistic Director of the Chœur des enfants de Montréal, Assistant Conductor at the Church of St. Andrew & St. Paul, General Manager of the St. Lawrence Choir and Guest Conductor with *voces boreales*. He has sung with some of Montreal's finest professional choral ensembles, including the Theatre of Early Music, the Studio de musique ancienne de Montréal, *voces boreales* and VivaVoce.

Recently, Mr. Gray has prepared choirs for such noted conductors as Kent Nagano, Karl Jenkins, Joby Talbot, Gregory Charles, Iwan Edwards, Jordan de Souza, Jean-Pascal Hamelin, Robert Ingari, Alain Trudel and Stéphane Laforest, as well as for the show *Distant Worlds*. He has directed vocal ensembles for The Tenors, Cœur de pirate, Les Trois Accords, The Beach Boys, Nikki Yanofsky, Marie-Mai and Sarah McLachlan.

Andrew Gray's choral pedigree and musical training extend over three decades. Starting out as a chorister at Durham Cathedral, United Kingdom, he went on to join the internationally acclaimed *a cappella* group The Swingle Singers. In addition to a rigorous touring schedule, he has had the opportunity to work with Luciano Berio on performances

of his opera *Outis* at La Scala in Milan and the Théâtre du Châtelet in Paris. As a performer of contemporary repertoire, he has worked with conductors Pierre Boulez, Yan-Pascal Tortelier, David Roberston, David Zinman and Arturo Tamayo.

Mr. Gray has also performed on numerous movie soundtracks and has either performed, toured or recorded with a number of internationally renowned popular artists, including Jarvis Cocker, Russell Watson, Roch Voisine, Garou and Chris de Burgh. In addition, he has led choral workshops and masterclasses with several groups around the world.

www.andrewgray.ca

Voces boreales

Fondé en 2006 par le chef de chœur Michael Zaugg, le remarquable ensemble *voces boreales* se produit en général dans la grande région de Montréal, où il est très applaudi.

Lors de ses concerts, il interprète principalement des œuvres *a cappella* provenant de la Scandinavie, des pays baltes et de l'Amérique du Nord. Les compositions de Mäntyjärvi, Rautavaara, Arvo Pärt, Daniel-Lesur et Frank Martin, entre autres, mettent sa sonorité riche et puissante particulièrement en valeur.

Les membres du chœur visent l'excellence tant en répétition qu'en concert et, avec un répertoire pour huit à seize voix, ils sont le plus souvent solistes.

L'ensemble *voces boreales*, qui en est maintenant à sa neuvième saison, a déjà participé à plusieurs événements prestigieux, notamment le festival eXpressions (Centre national des arts d'Ottawa), la série de concerts Musique chez nous (Université Bishop's), le Mondial choral de Laval et le Festival Bach de Montréal (Bach-Académie). On a également pu l'entendre sur la deuxième chaîne radio de la CBC.

Il est chapeauté par l'Institut choral de Montréal, qui en produit les concerts, et il prend souvent part à ses diverses activités éducatives, notamment les classes de maître.

Formed in 2006 by conductor Michael Zaugg, *voces boreales* is an elite vocal ensemble, performing to great acclaim in Montreal and the surrounding area.

The group's concerts feature *a cappella* music from Scandinavia, the Baltics and North America. Works by composers such as Mäntyjärvi, Daniel-Lesur, Rautavaara, Martin, and Pärt are ideal to showcase the choir's lush and full sound.

The members of *voces boreales* are dedicated to excellence in rehearsing and performing. With a repertoire consisting of 8- to 16-part music, they perform mostly as soloists.

Now in its ninth season, *voces boreales* has already taken part in a number of prestigious concert series, such as the National Arts Centre eXpressions series, Musique Chez Nous at Bishop's University, the Mondial choral de Laval, and the Montreal Bach Festival. It has also been featured on CBC Radio 2.

The ensemble is produced by the Montreal Choral Institute and often appears in its various educational events, such as the Montreal Choral Masterclass.

PROGRAMME

Thomas Jennefelt (1954-)
Villarosa sariaidi (*Villarosa Sequences, n° 3*) (1993)

Aaron Copland (1900-1990)
In the Beginning (1947)
Soliste: Meagan Zantingh, mezzo-soprano

Carl Rütti (1949-)
O magnum mysterium (1991)

Antonín Tučapský (1928-2014)
In honorem vitae (1993) (extraits)

- I. Ne forte credas
- II. Iam satis
- III. Nunc est bibendum

ENTRACTE / INTERMISSION

Bob Chilcott (1955-)
The Song of the Stars (2009)

Francis Poulenc (1899-1963)
Figure humaine (1943) (extraits)
III. Aussi bas que le silence
IV. Toi ma patiente
V. Riant du ciel et des planètes
VI. Le jour m'étonne et la nuit me fait peur

James MacMillan (1959-)
After Virtue (2006)

Z. Randall Stroope (1953-)
We Beheld Once Again the Stars (*Riveder le stelle*) (2003)

Sopranos I Michelle Bourque Cynthia Gates Trena Larson	Mezzo-sopranos Kaylee Gallagher Audrey Morin Meagan Zantingh	Ténors I Haitham Haidar Marcel de Hêtre Matthew Milner	Barytons Jerry Gamache Bennett Mahler Scott Tresham
Sopranos II Meghan Fleet Sarah Kraemer Carole Therrien	Altos Roxanne Boucher Lauma Cenne Sylvie Gauthier	Ténors II Jason Noble Dwain Richardson Arthur Tanguay-Labrosse	Basses Victor Chisholm David Cronkite François Dubé

Textes / Texts

Recherche et traduction / Research and translation :
Sylvie Gauthier

Villarosa sarialdi

Ori, Ori! Ori vidi anori vidi,
Anori vidiri oriano avi,
Anori vidia avidi.
Oro ori ano. Veni, ari, sao!
Sari, sarialdi villarosa,
Villarosa augentauri.
Oria! Intrevi falavi no!
Arimalorio!
Arima lotidiantie forum,
Queria et falavino augem,
Locus vianovo, sulaterna vexit
Illa arima lotidiantie forum.
Locus vianovo, sulaterna vexit
Illa traudi corum alustari via novo.
Intrevi falavi, no, augem
Pulsarialdi locus et sambandi, no.
Pulsarialdi helenami, novo!
Arimalori, loriosa augem
Pulsari locus, avendi novo
Larem viam. Amori! Ah! Lao!

In the Beginning

Text: Genesis 1:1-31, Genesis 2:1-7

In the beginning God created the
heaven and the earth.
And the earth was without form and
void; and darkness was upon the face
of the deep.
And the Spirit of God moved upon
the face of the waters.
And God said, "Let there be light,"
and there was light.
And God saw the light, that it was
good: and God divided the light from
the darkness.
And God called the light Day, and the
darkness he called Night. And the eve-
ning and the morning were the first day.

And God said, "Let there be a firma-
ment in the midst of the waters, and let
it divide the waters from the waters."

And God made the firmament, and
divided the waters which were under the
firmament from the waters which were
above the firmament: and it was so.
And God called the firmament Heaven.
And the evening and the morning were
the second day.

And God said, "Let the waters under the
heaven be gathered together unto one
place, and let the dry land appear."
And it was so.
And God called the dry land Earth; and
the gathering together of the waters called
he Seas.
And God saw that it was good.
And God said, "Let the earth bring forth
grass, the herb yielding seed, and the fruit
tree yielding fruit after its kind, whose
seed is in itself, upon the earth."
And it was so.
And the earth brought forth grass, and
herb yielding seed after his kind, and the
tree yielding fruit, whose seed was in itself,
after his kind.
And God saw that it was good.
And the evening and the morning were
the third day.

And God said, "Let there be lights in the
firmament of the heaven to divide the day
from the night; and let them be for signs,
and for seasons, and for days, and years;
And let there be lights in the firmament of
the heaven to give light upon the earth."
And it was so.
And God made two great lights, the greater
light to rule the day, and the lesser light to
rule the night. He made the stars also.
And God set them in the firmament of the
heaven to give light upon the earth, And
to rule over the day and over the night,
and to divide the day from the darkness.

And God saw that it was good.
And the evening and the morning were
the fourth day.

And God said, "Let the waters bring forth
abundantly the moving creature that hath
life, and fowl that may fly above the earth
in the open firmament of heaven."
And God created great whales, and every
living creature that moveth, which the
waters brought forth abundantly, after their
kind, and every winged fowl after his kind.
And God saw that it was good.
And God blessed them, saying, "Be fruitful,
and multiply, and fill the waters in the
seas, and let fowl multiply in the earth."
And the evening and the morning were
the fifth day.

And God said, "Let the earth bring forth
the living creature after his kind, cattle,
and creeping thing, and beast of the earth
after his kind."
And it was so.
And God made the beast of the earth after
his kind, and cattle after their kind, and
every thing that creepeth upon the earth
after his kind.

And God saw that it was good.
And God said, "Let us make man in our
image, after our likeness, and let him have
dominion over the fish of the sea, and over
the fowl of the air, and over the cattle, and
over all the earth, and over every creeping
thing that creepeth upon the earth."

So God created man in his own image,
in the image of God created he him;
male and female created he them.
And God blessed them, and God said
unto them, "Be fruitful, and multiply,
and replenish the earth, and subdue it;
and have dominion over the fish of the sea,
and over the fowl of the air, and over every

living thing that moveth upon the earth."
And God said, "Behold, I have given you
every herb bearing seed, which is upon the
face of all the earth, and every tree, in the
which is the fruit of a tree yielding seed;
to you it shall be for food.
And to every beast of the earth, and to
every fowl of the air, and to every thing that
creepeth upon the earth, wherein there is
life, I have given every green herb for food."
And it was so.
And God saw every thing that he had
made, and, behold, it was very good.
And the evening and the morning were
the sixth day.

Thus the heavens and the earth were
finished, and all the host of them.

And on the seventh day God ended his
work which he had made; and he rested
on the seventh day from all his work
which he had made.
And God blessed the seventh day, and
sanctified it, because that in it he had
rested from all his work which God
created and made.

These are the generations of the heavens
and of the earth when they were created,
in the day that the Lord God made the
earth and the heavens,
And every plant of the field before it was
in the earth, and every herb of the field
before it grew, for the Lord God had not
caused it to rain upon the earth, and
there was not a man to till the ground.
But there went up a mist from the earth,
and watered the whole face of the ground.

And the Lord God formed man of the
dust of the ground, and breathed into his
nostrils the breath of life; and man became
a living soul.

Au commencement

Texte : Genèse 1,1-31, Genèse 2,1-7

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

Or, la terre était alors informe et vide.

Les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.

Et Dieu dit alors : « Que la lumière soit ! »

Et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne,

et il sépara la lumière des ténèbres.

Il appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit ».

Il y eut un soir, puis un matin :

ce fut le premier jour.

Et Dieu dit : « Qu'il y ait une étendue entre les eaux pour les séparer. »

Dieu fit l'étendue. Il sépara les eaux

d'en-dessous de l'étendue des eaux

d'au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela cette étendue « ciel ».

Il y eut un soir, puis un matin :

ce fut le deuxième jour.

Et Dieu dit : « Je veux que les eaux d'au-dessous du ciel se rassemblent en un seul endroit afin que la terre ferme paraisse. »

Et ce fut ainsi.

Dieu appela « terre » la terre ferme et

« mer » l'amas des eaux.

Et Dieu vit que c'était bon.

Et Dieu dit : « Que la terre se recouvre de verdure, d'herbe portant sa semence et d'arbres fruitiers produisant du fruit selon leur sorte, portant chacun sa semence, partout sur la terre. »

Et ce fut ainsi.

La terre fit germer de la verdure, de l'herbe portant sa semence selon sa sorte et des arbres produisant du fruit selon leur sorte,

portant chacun sa semence.

Dieu vit que c'était bon.

Il y eut un soir, puis un matin :

ce fut le troisième jour.

Et Dieu dit : « Que, dans l'étendue du ciel,

il y ait des luminaires pour que l'on

distingue le jour de la nuit, et pour

marquer les saisons, les jours et les ans.

Que, dans l'étendue du ciel, ils servent de luminaires pour illuminer la terre. »

Et ce fut ainsi.

Dieu fit deux grands luminaires, le plus

grand des deux afin qu'il préside au jour,

et le plus petit pour présider à la nuit.

Il fit aussi les étoiles. Et il les plaça dans

l'étendue du ciel afin d'illuminer la terre,

de présider au jour ainsi qu'à la nuit,

et de séparer la lumière des ténèbres.

Et Dieu vit que c'était bon.

Il y eut un soir, puis un matin :

ce fut le quatrième jour.

Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une multitude d'animaux vivants et que des oiseaux volent dans le ciel, au-dessus de la terre ! »

Alors Dieu créa les grands animaux marins

et tous les êtres vivants qui se meuvent et

foisonnent dans les eaux, selon leur sorte,

et tous les oiseaux ailés selon leur sorte.

Et Dieu vit que c'était bon.

Et il les bénit, en ces termes :

« Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez les eaux des mers, et que les oiseaux aussi se multiplient sur la terre. »

Il y eut un soir, puis un matin :

ce fut le cinquième jour.

Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur sorte, des bestiaux, des reptiles et des insectes, et des animaux sauvages selon leur sorte. »

Et ce fut ainsi.

Dieu fit les animaux sauvages selon leur

sorte, il fit les bestiaux selon leur sorte,

les reptiles et les insectes selon leur sorte.

Et Dieu vit que c'était bon.

Et Dieu dit : « Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent.

Qu'ils dominent sur les poissons de la mer,

sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux

sur toute la terre et sur tous les reptiles

et les insectes. »

Dieu créa les hommes pour qu'ils soient

son image, oui, il les créa pour qu'ils soient

l'image de Dieu.

Il les créa homme et femme.

Dieu les bénit en disant : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre,

rendez-vous-en maîtres et dominez sur

les poissons des mers, les oiseaux du ciel

et tout animal qui se meut sur la terre.

Et Dieu dit : « Voici, je vous donne, pour

vous en nourrir, toute plante portant sa

semence partout sur la terre, et tous les

arbres fruitiers portant leur semence.

Je donne aussi à tout animal vivant sur

la terre, aux oiseaux du ciel, à tout animal

qui se meut à ras de terre, et à tout être

vivant, toute plante verte pour qu'ils s'en

nourrissent. »

Et ce fut ainsi. Dieu considéra tout ce qu'il avait créé et trouva cela très bon.

Il y eut un soir, puis un matin :

ce fut le sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec toute l'armée de ce qu'ils contiennent.

Au septième jour, Dieu avait achevé tout ce qu'il avait créé.

Alors il se reposa en ce jour-là de toutes les œuvres qu'il avait accomplies.

Il bénit le septième jour et le sanctifia, car, en ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait accomplie.

Telle est l'histoire de ce qui est issu du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés, au temps où l'Éternel Dieu fit la terre et le ciel. Il n'existait encore sur la terre aucun arbuste, et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver la terre. De l'eau se mit à sourdre et à irriguer toute la surface du sol.

L'Éternel Dieu façonna l'homme avec de la poussière du sol, il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

O magnum mysterium

O magnum mysterium
Et admirabile sacramentum,
Ut animalia viderent Dominum natum,
Jacentem in praesepio!
Beata Virgo, cujus viscera
Meruerunt portare
Dominum Christum.
Alleluia! Amen!

O magnum mysterium

Texte : Chant responsorial pour les matines

Ô grand mystère
Et merveilleux sacrement,
Que des animaux voient
Le Seigneur nouveau-né
Reposant dans la crèche!
Bénie soit la Vierge dont les entrailles
Méritèrent de porter le Christ notre Seigneur.
Alleluia! Amen!

O magnum mysterium

Text: Responsorial chant for matins

O great mystery
And wonderful sacrament,
That animals should see the new-born Lord
Lying in a manger!
Blessed is the Virgin, whose womb
Was worthy to bear Christ the Lord.
Alleluia! Amen!

In honorem vitae

I. Ne forte credas

Ne forte credas interitura quae
Longe sonantem natus ad Aufidum,
Non ante volgas per artes
Verba loquor socienda chordis.

II. Iam satis

Iam satis terris nivis atque dirae
Grandinis misit Pater et rubente
Dextera sacras iaculatus arces
Terruit Urbem, terruit gentes.

III. Nunc est bibendum

Nunc est bibendum, nunc pede libero
Pulsanda tellus, nunc Saliaribus
Ornare pulvinar deorum
Tempus erat dapibus, sodales.

Éloge de la vie

Texte : Horace, *Odes*, livres I et IV (extraits)

I. Ne forte credas

Ne va pas croire qu'elles périront
Les paroles que j'associe,
En inventant mon art, aux cordes de la lyre,
Moi qui naquis près de l'Aufide
Dont les échos au loin résonnent.

II. Iam satis

Le Père [Jupiter] a déjà assez jeté
De neige et d'âpre grêle sur la terre,
Et, de sa main flamboyante
Foudroyant les hauteurs sacrées,
Épouvanté la Ville, épouvanté le peuple.

III. Nunc est bibendum

Maintenant il faut boire, maintenant
Il faut frapper la terre d'un pied léger,
Maintenant, compagnons, il est temps
D'orner la couche des dieux
Pour un festin digne des Saliens.

In Praise of Life

Text: Horace, *Odes*, Books I and IV (excerpts)

I. Ne forte credas

Don't think that the words I speak
To accompany the lyre,
I, born near thunderous Aufidus,
Plying those skills not generally known before,
Are destined to utterly die.

II. Iam satis

The Father [Jupiter] has sent enough
Dread hail and snow to earth already,
Striking the sacred hills with fiery hand,
To scare the City, to scare the people.

II. Nunc est bibendum

Now's the time for drinking, now's the time
To beat the earth with unfettered feet,
The time to set out the gods' sacred couches,
My friends, and prepare a Salian feast.

The Song of the Stars

Text: Charles G. Leland,
The Algonquin Legends of New England (1884)

We are the stars which sing,
We sing with our light;
We are the birds of fire,
We fly over the sky.
Our light is a voice;
We make a road for spirits,
For the spirits to pass over.
Among us there are three hunters
Who chase a bear;
There never was a time
They were not hunting.
We look down on the mountains.
This is the Song of the Stars.

Le chant des étoiles

Texte : Charles G. Leland,
The Algonquin Legends of New England (1884)

Nous sommes les étoiles qui chantons,
Nous chantons avec notre lumière;
Nous sommes les oiseaux de feu,
Nous volons dans les cieux.
Notre lumière est une voix;
Nous traçons la voix des esprits,
Pour que les esprits puissent traverser.
Parmi nous, il y a trois chasseurs
Qui chassent un ours;
Il n'y a jamais eu un temps
Où ils ne chassaient pas.
Nous regardons en bas des montagnes.
Voici le chant des étoiles.

Figure humaine

Texte : Poèmes de Paul Éluard

III. Aussi bas que le silence

Aussi bas que le silence
D'un mort planté dans la terre
Rien que ténèbres en tête

Aussi monotone et sourd
Que l'automne dans la mare
Couverte de honte mate

Le poison veuf de sa fleur
Et de ses bêtes dorées
Crache sa nuit sur les hommes

IV. Toi ma patiente

Toi ma patiente ma patience ma parente
Gorge haut suspendue orgue de la nuit lente
Révérence cachant tous les ciels dans sa grâce
Prépare à la vengeance un lit d'où je naîtrai

V. Riant du ciel et des planètes

Riant du ciel et des planètes
La bouche imbibée de confiance
Les sages veulent des fils
Et des fils de leurs fils
Jusqu'à périr d'usure
Le temps ne pèse que les fous
L'abîme est seul à verdoyer
Et les sages sont ridicules

VI. Le jour m'étonne et la nuit me fait peur

Le jour m'étonne et la nuit me fait peur
L'été me hante et l'hiver me poursuit
Un animal sur la neige a posé
Ses pattes sur le sable ou dans la boue
Ses pattes venues de plus loin que mes pas
Sur une piste où la mort
A les empreintes de la vie

The Human Face

Text: Poems by Paul Éluard

III. As deep as the silence

As deep as the silence
Of a corpse buried underground
With nothing but darkness in mind

As dull and deaf
As autumn by the pond
Shrouded with stale shame

Poison, deprived of its flower
And of its golden beasts,
Spits out its blackness onto man

IV. Thou, my patient one

Thou, my patient one, my patience,
my kindred spirit
Throat held high, organ of the calm night
Bow cloaking all of heaven in its grace
Prepare, for vengeance, a bed where
I will be born

V. Laughing at the sky and planets

Laughing at the sky and planets
Mouths dripping with confidence
Wise men wish for sons
And for sons from their sons
Until they perish in attrition
Only the mad are weighed by time
The abyss alone flourishes
And wise men are foolish

VI. Day surprises me and night fills me with fear

Day surprises me and night fills me with fear
Summer haunts me and winter pursues me
A beast walking on snow has placed
Its paws in the sand or in the mud
Paws that came further than my steps
On a path where death
Bears the imprint of life

After Virtue

Text: Alasdair MacIntyre, *After Virtue*,
chapter 18 (excerpt)

It is always dangerous to draw too precise parallels between one historical period and another; and among the most misleading of such parallels are those which have been drawn between our own age in Europe and North America and the epoch in which the Roman Empire declined into the Dark Ages. Nonetheless certain parallels there are. A crucial turning point in that earlier history occurred when men and women of goodwill turned aside from the task of shoring up the Roman *imperium* and ceased to identify the continuation of civility and moral community with the maintenance of that *imperium*. What they set themselves to achieve instead – often not recognising fully what they were doing – was the construction of new forms of community within which the moral life could be sustained so that both morality and civility might survive the coming ages of barbarism and darkness. If my account of our moral condition is correct, we ought also to conclude that for some time now we too have reached that turning point. What matters at this stage is the construction of local forms of community within which civility and the intellectual and moral life can be sustained through the new dark ages which are already upon us. And if the tradition of the virtues was able to survive the horrors of the last dark ages, we are not entirely without grounds for hope. This time however the barbarians are not waiting beyond the frontiers; they have already been governing us for quite some time. And it is our lack of consciousness of this that constitutes part of our predicament. We are waiting not for a Godot, but for another – doubtless very different – St. Benedict.

Après la vertu

Texte : Alasdair MacIntyre, *Après la vertu*,
chapitre 18 (extrait)

Il est toujours dangereux d'établir des parallèles trop précis entre deux périodes historiques : parmi les plus trompeurs sont ceux qui comparent notre époque en Europe et en Amérique du Nord avec celle où l'Empire romain décadent céda la place au haut Moyen Âge. Il existe néanmoins des ressemblances. Cette période historique fut marquée par un tournant crucial quand les hommes et les femmes de bonne volonté cessèrent de soutenir l'*imperium* romain et d'identifier le maintien de la civilité et de la communauté morale avec la continuité de cet *imperium*. Souvent sans en être parfaitement conscients, ils se consacrèrent plutôt à la construction de nouvelles formes de communauté où la vie morale puisse être soutenue et où tant la morale que la civilité aient ainsi une chance de survivre à l'époque barbare et sombre qui se préparait. Si mon exposé de notre condition morale est correct, alors il nous faut conclure que nous sommes nous aussi parvenus à ce tournant il y a déjà un certain temps. Ce qui importe maintenant est de construire des formes locales de communauté où la civilité et la vie intellectuelle et morale puissent être soutenues à travers les ténèbres qui nous entourent déjà. Et si la tradition des vertus a pu survivre aux horreurs des périodes sombres précédentes, alors nous avons encore des raisons d'espérer. Cette fois cependant, les barbares ne se présentent pas aux frontières; ils nous gouvernent depuis déjà un bon moment. Et le fait que nous n'en ayons pas pleinement conscience contribue à la difficile situation dans laquelle nous nous trouvons. Nous n'attendons pas Godot, mais une autre personne, sans doute très différente : saint Benoît.

*We Beheld Once Again the Stars
(Riveder le stelle)*

Ma la notte risurge; oramai
È da partir, ché tutto avem veduto.
Ritornar!

Vexilla regis prodeunt inferni!

Salimmo sù tanto ch' i' vidi
De le cose belle che porta' l' ciel,
Per un pertugio tondo.
Quindi uscimmo a riveder le stelle.

Nous sortîmes revoir les étoiles

Texte : Dante Alighieri, *La Divine Comédie*,
« L'Enfer », chant XXXIV (extraits)

Mais la nuit revient; il est temps de partir,
Maintenant que nous avons tout vu.
Retourner!

Voici les étendards du roi des enfers!

Nous montâmes jusqu'à ce que,
Par une ouverture ronde,
J'aperçoive les belles choses que porte le ciel.
Nous sortîmes revoir les étoiles.

We Beheld Once Again the Stars

Text: Dante Alighieri, *The Divine Comedy*,
“The Inferno”, Canto XXXIV (excerpts)

But night is reascending; 'tis time
That we depart, for we have seen the whole.
Return!

Forth go the banners of the king of hell!

We mounted up till I beheld through
a round aperture
Some of the beauteous things that
Heaven doth bear.
Thence we came forth to rebehold the stars.

L'INSTITUT CHORAL DE MONTRÉAL

L'Institut choral de Montréal organise chaque année plusieurs événements qui visent à enrichir le milieu choral à Montréal et à l'étranger, notamment des classes de maître et des ateliers dirigés par des chefs de chœur de renommée internationale et, bien sûr, les concerts de l'ensemble *voces boreales*.

Cependant, les ventes de billets et les cachets que nous touchons couvrent moins de la moitié de nos frais. Nous avons donc besoin de la générosité de donateurs tels que vous pour assurer notre croissance et notre succès.

Si vous souhaitez faire un don, vous pouvez le faire parvenir à l'adresse suivante :

Institut choral de Montréal

3124, rue Archambault

Longueuil (Québec) J4M 2W3

Tous les dons donnent droit à un reçu pour fins d'impôt.

Pour obtenir plus d'informations, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse admin@montrealchoralinstitute.info.

Conseil d'administration de l'Institut choral de Montréal :

Johanna Ernst Crooymans, présidente

David Cronkite, vice-président

Patricia Abbott, secrétaire

Jerry Gamache, trésorier

Andrea Wood, conseillère marketing

Merci!

THE MONTREAL CHORAL INSTITUTE

The Montreal Choral Institute organizes a number of events each year, which work towards enriching the choral community in Montreal and abroad: masterclasses and workshops led by world-renowned choir conductors, and of course concerts by *voces boreales*.

Ticket sales and performance fees account for less than half of the cost of presenting our season each year. Our continued growth and success is only possible through the generous contributions of donors like you.

Your donations to the Montreal Choral Institute can be sent to:

Montreal Choral Institute

3124 Archambault Street

Longueuil QC J4M 2W3

All donations are tax deductible.

For more information, please contact admin@montrealchoralinstitute.info.

Montreal Choral Institute Board of Trustees:

Johanna Ernst Crooymans, President

David Cronkite, Vice-President

Patricia Abbott, Secretary

Jerry Gamache, Treasurer

Andrea Wood, Member at large – Marketing

Thank You!

